

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **57 (1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliographie

*Introduction au Travail social*, par M. Veillard-Cybulski, docteur en droit. Editions du Cartel romand d'hygiène sociale et morale, Lausanne. – S'inspirant de son ouvrage paru en Suisse allemande sous le titre de *Sozialarbeit der Schweiz*, la Société suisse d'utilité publique a facilité l'édition d'un ouvrage analogue édité sous le titre susmentionné. Cet exposé décrit surtout le travail social en Suisse, il vise à donner une vue un peu générale du sujet. Il est particulièrement destiné aux travailleurs sociaux, professionnels et bénévoles, aux étudiants en science sociale et aux élèves des écoles de service social, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à ces travaux dans le pays.

Dans une première partie générale, l'ouvrage traite des motifs, des buts et des formes du travail social. Son histoire, les sciences de base, l'organisation de telles institutions, les méthodes et techniques du travail social sont également analysées, ainsi d'ailleurs que les problèmes de formation et le statut des travailleurs sociaux bénévoles et professionnels.

Dans une deuxième partie, l'auteur s'occupe du travail social en faveur de l'enfance et de la jeunesse, des problèmes de la famille, de l'indigence et des difficultés non matérielles des malades en général, des infirmes, des maladies sociales, du travail en faveur des inadaptés, de l'action menée dans les milieux industriels et ruraux, dans le service militaire, dans la famille, en faveur des migrants et des réfugiés ou encore des populations en développement ou victimes de la guerre.

Dans ses conclusions, l'auteur constate que « la charité pratiquée sans discernement à des quémandeurs inconnus ou en rue aux mendiants a fait place à une aide curative, individualisée et systématique accordée par des agents professionnels formés, aidés de bénévoles informés et encadrés. A une spécialisation toujours plus poussée de l'aide sociale répond une coordination et une planification du réseau des institutions et des services sociaux. Si l'action sociale assumée par l'Etat ne cesse de s'accroître, en raison de sa généralisation et des moyens financiers qu'elle requiert, l'apport privé ne diminue pas, au contraire. »

Un intéressant document dont nous recommandons particulièrement la lecture.

*La photographie, moyen d'expression et instrument de démocratie*, par Jacques Windenberger. Les Editions ouvrières, avenue Sœur-Rosalie 12, Paris 13e. – L'auteur de cet ouvrage est reporter photographe indépendant. Il s'élève avec quelque vigueur contre une large part des utilisations actuelles de l'image photographique, laquelle recèle trop souvent un contenu abêtissant ou insignifiant lorsque la technique et la forme ne constituent pas son unique qualité. D'excellentes photographies montrent bien l'orientation proposée par leur auteur: faire passer la photographie du simple mode d'illustration à un véritable moyen d'analyse capable de faire participer le citoyen isolé et les groupes à une expression vivante, quotidienne de leurs problèmes. Ainsi, la photographie devient l'instrument d'un affrontement constructif autour d'un « langage » de synthèse attrayant, défini et compréhensible par tous. Des sujets aussi importants que les loisirs, l'habitat, l'aménagement du territoire par exemple, pourraient utilement être explorés par ces images constituées en séries ordonnées. Elaboré par chacune des parties concernées, ce puzzle vivant leur permettrait de redécouvrir ainsi leurs problèmes, leurs objectifs, mais aussi d'avoir sous les yeux la présentation tangible et rigoureuse de faits ou d'argumentations différentes, même opposées.

*Fribourg – une économie en expansion*, par Charles Chammartin, Gaston Gaudard et Bernard Schneider. Editions du Centre de recherches européennes, Lausanne. – Une remarquable publication vient de paraître sous l'égide de cette société d'édition, à laquelle on doit toute une série de publications de valeur.

Comme le dit si bien le professeur Jean Valarché, professeur à l'Université de Fribourg, les auteurs de cet ouvrage « ont rappelé du passé ce qu'exigeait la compréhension du présent et ils ont dressé des perspectives d'avenir en prolongeant raisonnablement les résultats de ces dernières années ». Le préfacier n'hésite pas à reconnaître que « l'intervention de l'Etat s'impose pour éviter des déséquilibres sectoriels ou régionaux ».

Dans la partie consacrée à l'histoire et à la démographie, les auteurs rappellent les origines du canton, les heurs et malheurs par lesquels son économie a passé avant de se ranimer et de rattraper assez rapidement le temps perdu. Il eût été souhaitable qu'ils insistent davantage sur certaines causes d'une trop longue somnolence et peut-être même d'une opposition au développement de l'industrie, auxquelles l'emprise d'une certaine politique et probablement même des préoccupations électorales qui en découlaient n'étaient pas étrangères. Mais ils ont peut-être eu raison d'insister plutôt sur les données de l'histoire, de la démographie et de la croissance économique, qui font l'objet de la deuxième et de troisième partie. Cette dernière ouvre des perspectives, rappelle les rapports de l'économie fribourgeoise avec l'Europe, la Suisse et le canton lui-même.

L'ensemble conduit à la réjouissante constatation que l'économie fribourgeoise actuelle est incontestablement en expansion. Ce que confirme d'ailleurs le *Bulletin* du Crédit Suisse d'août 1965, quand il relève que « le revenu par habitant du Valais et de Fribourg a triplé depuis 1948 et s'est donc accru bien plus vite que partout ailleurs. Aussi ces deux cantons, qui étaient encore il y a seize ans les plus pauvres de Suisse, occupent-ils la pénultième et l'antépénultième place. Fribourg mérite une mention particulière, car sa population est demeurée pratiquement stable au cours de son fort développement. C'est pourquoi le financement de son essor n'a requis, d'après les données disponibles, qu'un apport de capital assez limité comparé aux besoins d'autres régions en forte expansion. Fribourg offre ainsi un exemple presque parfait que procure une expansion reposant non sur une extension artificielle de l'économie, mais avant tout sur une meilleure utilisation des ressources humaines et matérielles disponibles. L'évolution de ce canton est donc d'un intérêt particulier pour l'ensemble de notre pays, puisque la politique économique suisse vise précisément aujourd'hui à ramener l'activité nationale à un niveau adapté à nos propres moyens. »

Il faut féliciter le Centre de recherches européennes de Lausanne, et tout spécialement son animateur, le professeur Jean Rieben, de mettre à la portée du grand public les problèmes économiques les plus complexes qui se posent dans notre pays et sur l'ensemble du continent européen.

Il faut s'incliner aussi devant l'excellence des moyens techniques utilisés, qui commencent par la couverture classique, vêtue d'un titre sobre en négatif blanc sur fond rouge, et suivent avec une typographie aérée et des caractères complaisants à l'œil, pour se terminer par d'excellentes illustrations de la cité des Zähringen, de ses grands hommes, de ses sites reposants, des conglomerats industriels et des perspectives sur de grands ensembles nichés dans la verdure.

J. M.







